



YAGE



Ci-dessus: Jules Verne, photographié par Félix Tournachon, alias Nadar, en 1878. HERITAGE IMAGES/AURIMAGES

Ci-contre: la cathédrale d'Amiens depuis la place du Don.
ARNAUD FINISTRE/HANS LUCAS

TROIS AUTRES RAISONS D'Y ALLER

POUR LA CATHÉDRALE



Y ALLER

Amiens est à environ 1 heure de Paris et 1 h 15 de Lille.

A partir de 18,90 € l'aller. Sncf.com



OÙ DORMIR ?

L'Hôtel Le Prieuré est une ancienne maison de chanoine du XVII^e siècle, à quelques mètres à peine de la cathédrale. La chambre 9 était une chapelle. On y dort très bien !

17, rue Portion, à partir de 74 € la nuit.
Hotel-prieure-amiens.com



OÙ MANGER ?

Le restaurant gastronomique Les Orfèvres, emmené par Frédéric Barette, offre un menu découverte (rouget au pain perdu, raviole de haddock...), tandis que dans l'animé quartier Saint-Leu, le Ad'hoc Café propose de bons plats à prix doux (travers de porc, rougail de saucisse, cabillaud rôti...)

Les Orfèvres, 14, rue des Orfèvres.
Ad'hoc Café, 1, place du Don.



OÙ ACHETER DES MACARONS ?

Jean-Baptiste Trogneux, petit-neveu de Brigitte Macron, préside désormais aux destinées de l'incontournable Maison Trogneux, qui dispose de deux boutiques en ville. Les délicieux macarons sont sans gluten. On peut acheter des chocolats à l'effigie de Jules Verne.

Vous aimez Jules Verne, vous aimerez Amiens

Julien Thèves

Né à Nantes, Jules Verne (1828-1905) étudie à Paris, où il publie ses premières œuvres. *Cinq semaines en ballon* (1863) connaît un succès immédiat ! Après avoir séjourné en baie de Somme, où il possède un bateau qui stimule son goût des voyages, l'écrivain s'installe en 1871 dans la cité picarde : « *Sur le désir de ma femme, je me fixe à Amiens, ville sage, policée, d'humeur égale, la société y est cordiale et lettée. On est près de Paris, assez pour en avoir le reflet, sans le bruit insupportable et l'agitation stérile* », écrit-il à un ami. Il ne quittera plus Amiens, dont il sera conseiller municipal et où il poursuivra son œuvre,

recevant nombre d'invités, telle une célébrité de son temps.

Pour partir sur les traces du grand écrivain, l'office de tourisme a imaginé le parcours Aronnax, du nom du héros de *Vingt mille lieues sous les mers* recueilli après son naufrage dans le *Nautilus*, le sous-marin du capitaine Nemo. Une première étape conduit derrière la gare, dans un quartier en pleine rénovation. Fan de Jules Verne, le bédéaste belge François Schuiten a imaginé le *Nauti-poulpe*, sculpture monumentale en bronze aux rigolos tentacules.

En revenant sur les boulevards extérieurs du XIX^e siècle, le parcours longe un ancien pavillon d'octroi. Façon street art, l'artiste Chloé Cruchaudet y a dessiné

Phileas Fogg aux prises avec un éléphant, comme dans *Le Tour du monde en quatre-vingts jours*. Dans un square, des jeunes gens immaculés lisent un tome des *Voyages extraordinaires* (appellation sous laquelle est rassemblée la majeure partie des romans de l'auteur) et rêvent d'explorations en contemplant une carte.

Le buste de Jules Verne complète ce monument en marbre du sculpteur amiénois Albert Roze (1861-1952). Un peu plus loin, le superbe Cirque municipal (aujourd'hui Cirque Jules-Verne) est l'œuvre de l'architecte local Emile Ricquier (1846-1906). Ce bâtiment circulaire évoque le Cirque d'hiver parisien et, plus encore, le Cirque d'été qui trônaît autrefois près des Champs-

la plus grande cathédrale médiévale du monde est aussi la plus haute. On s'en rend bien compte en pénétrant dans l'édifice baigné de lumière. Les stalles en bois sculpté, le grand orgue restauré, les gisants du XIII^e siècle et les clôtures de chœur en pierre polychrome sont admirables.

POUR LE MUSÉE DE PICARDIE

Le musée d'art et d'archéologie est un bâtiment majestueux du XIX^e siècle. Les sous-sols sont dévolus à la préhistoire, à l'Egypte, à la Grèce et au monde gallo-romain. Dans les galeries s'accumulent des chefs-d'œuvre de la peinture occidentale: El Greco, Ribera, Jordaens, Fragonard... Jusqu'au 4 janvier 2026, l'institution expose Albert Maignan (1845-1908), un peintre virtuose de la Belle Epoque.

POUR L'ARCHITECTURE DE LA RECONSTRUCTION

Après la cathédrale, l'autre édifice remarquable est la tour d'Auguste Perret (1874-1954). La gare SNCF est aussi de Perret, avec son béton brut de décoffrage, rugueux au toucher. Sous la houlette de l'architecte Pierre Dufau (1908-1985), de nombreux immeubles en brique et béton seront édifiés dans la ville détruite à 60 % en 1945.

et 23, rue André. Trogneux.fr

Elysées. Fan de cirque (il y consacrera même un roman, *César Cascabel*), Jules Verne milita pour sa construction. Il y prononça le discours d'inauguration.

C'est le moment de découvrir sa maison, à l'angle du boulevard Jules-Verne et d'une longue rue qui pénètre dans le quartier de la bourgeoisie amiénoise, Henriville. L'alignement des demeures en brique est parfait. Elles dissimulent toutes un jardin à l'arrière. L'écrivain, lui, occupait une bâtie d'angle. Sa maison lui ressemble, avec sa tourelle en brique qu'on dirait édifiée pour rêver aux voyages vers la Lune. Au rez-de-chaussée, le parquet craque sous nos pieds dans la salle à manger néogothique et le salon néo-Louis XVI.

La maison ayant vécu sa vie après le départ de l'auteur, le mobilier n'est qu'une évocation. Divers artefacts liés à Jules Verne y sont visibles, comme les célèbres couvertures rouges cartonnées de son éditeur Hetzel, des fac-similés de lettres, des publicités d'époque incitant à offrir des livres pour les étrennes, des affiches de films (*Les Enfants du capitaine Grant*, réalisé par les Soviétiques en 1936, *Michel Strogoff* avec Curd Jürgens en version espagnole)..., mais aussi des jeux de société inspirés de l'univers vernien et la plume métallique Jules-Verne en plusieurs dimensions, dont les « qualités exceptionnelles (...) lui feront certainement faire le tour du monde ». L'écrivain vendait et faisait vendre !

A l'angle de la maison, une pièce de taille modeste faisait office de bureau. Grâce à une photographie, le musée l'a reconstituée précisément. La table était petite, tout comme le lit pour se reposer entre deux foulées d'écriture. Jules Verne rédigeait toute la matinée avant d'aller parfaire sa documentation dans l'une des sociétés scientifiques dont il était membre ou dans la bibliothèque néoclassique de la rue de la République.

Loin des voyages extraordinaires, la vie de l'écrivain était paisible à Amiens. Si l'on veut admirer sa dernière adresse, il faut quitter le centre-ville et se rendre au cimetière de la Madeleine. C'est le Père-Lachaise local avec ses mausolées grandiloquents. Sculptée par Albert Roze, la tombe de Jules Verne figure un écrivain musculeux, au visage barbu (réalisé d'après moulage funéraire), au bras tendu vers le ciel. Il sort du tombeau et regarde, encore et toujours, vers le lointain et le cosmos.